

2^e vendredi du temps pascal – 24 avril

Chers amis

Chers frères et sœurs,

Je voudrais renouveler mes remerciements d'hier pour vous dire que grâce aux dons reçus, nous sommes en mesure de financer la prise de vue et la diffusion par internet de la messe que vous pourrez suivre dimanche prochain et qui sera enregistrée dans l'église de Kirchberg.

En lien avec l'évangile de la multiplication des pains que vous pouvez lire au début de l'évangile de st Jean, au chapitre 6, je constate que bien des fois, nous les catholiques, nous sommes un peu timorés et quelque peu défaitistes face à l'immensité des tâches qui nous attendent. Nous ressemblons beaucoup à l'apôtre Philippe qui se retrouve devant cette foule nombreuse et que Jésus questionne : « **Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ?** » Imaginez-vous que Jésus nous pose à chacun la question de l'après confinement. Comment ferais-tu pour :

- Avoir une parole de consolation pour toutes les familles endeuillées pour lesquelles il a fallu faire au plus vite au moment des funérailles ?
- Marquer ta gratitude face au dévouement du personnel de santé, des pompiers, des élus, des bénévoles qui se sont donnés corps et âme ?
- Rester proches de tous ces fiancés qui sont obligés de différer leur mariage ou une fête de famille ?
- Aider les couples encore davantage fragilisés par la promiscuité et qui sont au bord de la rupture ?
- Soutenir les enfants et les jeunes encore davantage en échec scolaire ?
- Trouver assez de lumière pour guider ceux qui marchent à tâtons et qui cherchent désespérément un chemin de bonheur ? Etc.

St Jean, écrit que Jésus avait posé la question du pain à acheter à Philippe pour le mettre à l'épreuve. Mais nous, nous savons qu'il n'y a chez Jésus ni sadisme, ni perversité. Toutefois, par moment, à travers certains événements de la vie c'est comme s'il testait nos capacités et nos connaissances, ou s'il nous demandait de répondre à un QCM ou un quizz. Souvent quand nous avons le pressentiment qu'il faudrait faire le bien, ou tout simplement faire quelque chose, nous nous disons : « ce n'est pas la peine, je ne vais pas y arriver », et nous baissons les bras.

Dans le récit de la multiplication des pains, il est dit qu'il « **y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons** ». C'est dérisoire face à la faim de 5 000 hommes !

Et pourtant, Jésus ne fait pas la grimace ou la moue face à ce que nous appellerions une maigre chose. Mais il continue de nous poser des questions vitales pour nous-mêmes, pour ceux que nous aimons et ceux qu'il nous demande d'aimer car Lui-même sait ce qu'il va faire.

Pour changer le monde qui nous entoure, Jésus nous demande de lui apporter chaque jour, nos cinq petits pains et nos deux insignifiants poissons. Certes ce n'était pas grand-chose et pourtant, mis en circulation, ça a nourri les foules.

En prenant cette comparaison, réalisons que nos talents mis en circulation, peuvent transformer le monde. Sinon, pourquoi Dieu nous les aurait-il donnés s'il n'en avait pas besoin ?

Entre 1999 et 2001, j'ai fait deux années d'études à Rome, dans une petite communauté de prêtres étudiants tous d'origine africaine ou malgache. Avec le supérieur et l'économe, qui avaient une moyenne d'âge de 78 ans environ, j'étais le seul étudiant français. Nous célébrions la messe tous les matins en italien avec une petite communauté de sœurs ursulines. C'était une messe très monotone, c'est tout juste si le dimanche, le refrain de l'alléluia était chanté et souvent, c'était la même mélodie. Cela ne m'avait vraiment pas donné envie de rester. J'avais même écrit une lettre en ce sens à mon évêque pour lui demander de changer de maison religieuse pour ma 2^e année d'études, mais la réponse avait été négative. Et là, c'est comme si Jésus m'avait dit : « Donne-leur toi-même à manger – agis toi-même pour que les choses bougent ». Un jour j'ai eu le courage d'aller voir la supérieure des religieuses et je lui ai demandé si elle était d'accord qu'une fois par semaine, nous puissions nous retrouver prêtres et religieuses pour faire une petite chorale pour apprendre des chants et les interpréter le dimanche matin.

J'ai lu sur son visage une grande joie et quand j'en ai parlé à mes confrères malgaches et africains, c'était pareil : un grand sourire. J'ai même découvert des talents cachés chez mes confrères qui à l'oreille étaient capables de chanter en polyphonie sans partition. L'un d'eux jouait merveilleusement de la guitare alors que la mienne prenait la poussière dans ma chambre du fait du peu de temps que j'avais pour en jouer. Quelque chose s'était passé !

Frères et sœurs, offrons à Jésus les pains ordinaires de notre fidélité, de nos talents, de notre dévouement, de notre joie courageuse, car Jésus sait bien ce qu'il va en faire, et si nous lui faisons confiance, nous pourrons nous aussi préparer les corbeilles pour le surplus. Ne nous disons pas :

- « J'ai vieilli ; j'ai fait mon temps. Ce que j'ai à donner est maintenant dérisoire ! », car un cœur qui donne a part à la jeunesse de Dieu.
- « Personne ne veut de ce que j'ai à offrir ! », car Jésus, lui, en fait un bon usage.
- « Je suis malade, donc je n'ai plus rien à donner ! », car les restes de santé sont des restes pour la sainteté.
- « Moi, je ne distribue que les pains entiers : les restes, cela ne vaut pas la peine ! », car il y a un temps pour tout, un temps pour les pains entiers, et un temps pour les restes, et c'est Jésus qui rythme la mission, qui mesure nos forces, et qui nous donne chaque jour ce qu'il nous faut donner.

Dans le cadre de notre préparation spirituelle à la fête de la Pentecôte, demandons à l'Esprit Saint de nous fortifier pour ne pas désertier le monde, mais l'habiter pleinement en y déployant nos 5 pains et nos deux poissons.

Voici le cantique que je vous propose de suivre sur internet pour terminer cette petite méditation.

1. Viens, Esprit de Dieu et nous serons humbles et pauvres.
Viens nous apprêter à hériter de ton Royaume.
Viens nous fortifier dans la douleur et dans l'épreuve.
Viens nous rassasier de ton eau vive.

**Veni Sancte Spiritus, veni Sancte Spiritus,
Veni Sancte Spiritus, glorificamus te !**

2. Viens, Esprit de Dieu, mettre ta paix dans la discorde.
Viens nous serons doux, nous obtiendrons miséricorde.
Viens et nous serons des artisans de paix sur terre.
Viens donner la joie, qui vient du Père.

3. Viens, Esprit de Dieu et sanctifie nos sacrifices.
Viens nous soutenir dans nos combats pour la justice.
Viens rends nos cœurs purs et nous verrons l'éclat du Père.
Viens, éclaire-nous de sa lumière.

Doxologie finale :

**Deo Patri sit Gloria, et Filio, qui a mortuis,
Surrexit ac Paraclito in saeculorum saecula. Amen (x 4)**